

# Berlusconi jette l'éponge

**ITALIE.** Le président du Conseil a annoncé hier sa prochaine démission. Décrédibilisé, il laisse son pays au bord du gouffre.



ROME (ITALIE), HIER. Silvio Berlusconi a perdu tout crédit auprès des dirigeants européens, des investisseurs et des Italiens.

Le Cavaliere descend de sa monture. Silvio Berlusconi a annoncé hier soir qu'il quitterait son fauteuil de président du Conseil dans les prochaines semaines, après l'adoption par le Parlement italien des mesures budgétaires et des réformes économiques qu'il a promises à l'Union européenne pour éviter la contagion de la crise de l'euro. Trois ans et demi après avoir été porté au pouvoir, pour la troisième fois de sa carrière, l'insubmersible Premier ministre a dû se rendre à l'évidence : il n'est plus l'homme de la situation.

Berlusconi tire sa révérence sur une victoire à la Pyrrhus. Hier, la Chambre des députés a approuvé le bilan de l'année 2010, grâce à l'abstention de l'opposition qui a expliqué avoir voulu éviter de bloquer la machine étatique. Mais le « président milliardaire », qui a perdu sa majorité au Parlement et enregistré un niveau record d'impopularité, se savait condamné. Définitivement. « L'important, c'est de faire le bien du pays »,

a-t-il confié hier soir, grand seigneur, dans une interview accordée par téléphone à Canale 5, une de ses chaînes de télévision. « Il faut se préoccuper de la situation italienne, de ce qui se passe sur les marchés, du fait que les marchés ne croient pas que l'Italie soit capable ou ait l'intention d'approuver ces mesures que l'Europe a demandées », a-t-il ajouté.

## Le pays quatre fois plus endetté que la Grèce

Berlusconi laisse un pays exsangue. Croulant sous une dette colossale et blâmée pour son manque de crédibilité, l'Italie est menacée depuis l'été par une contagion de la crise de l'euro. Sa dette publique a atteint des proportions gigantesques : 1 900 Mds€ (120 % du PIB), soit quatre fois le montant de la dette grecque ! Et pour les investisseurs comme pour ses partenaires européens, l'actuel chef du gouvernement italien a perdu tout crédit.

Il faut dire que Silvio Berlusconi y a mis du sien. A 75 ans, ce milliardaire,

propriétaire d'un empire économique composé de nombreuses sociétés, dont plusieurs chaînes de télévision et le club de foot du Milan AC, est devenu la risée du monde. Empêtré dans des procédures judiciaires (pour corruption et évasion fiscale, notamment), dont il a souvent su se dépêtrer en faisant voter des lois cousues main, l'ancien vendeur d'aspirateurs s'est illustré dernièrement par ses frasques sexuelles : de véritables orgies à la romaine, rebaptisées « soirées bunga-bunga », qu'il pratiquait dans ses villas en compagnie de très jeunes femmes. Longtemps admiré en Italie, Berlusconi, au visage toujours bronzé et plusieurs fois relifté, ne fait plus rire ses compatriotes.

Le Cavaliere devrait encore rester en poste jusqu'à la fin du mois, le temps que le Sénat et la Chambre des députés adoptent les réformes (cession d'actifs publics, libéralisation de professions réglementées...) exigées par l'Europe. Hier soir, les marchés ont salué l'annonce de sa démission.

M.C.

## G 20

# Sarkozy et Obama n'ont pas épargné Papandréou

La scène se déroule jeudi dernier, en marge du G 20. En attendant leur conférence de presse commune, Nicolas Sarkozy et Barack Obama discutent à bâtons rompus de l'actualité, comme deux vieux amis. Et ça tourne en une franchise étonnante. Problème : quelques journalistes auxquels l'Élysée avait remis, avec un peu d'avance, des boîtiers permettant la traduction de la conférence de presse, ont pu capter cet échange privé. Gênés par la tournure de la conversation, ils ont décidé d'un commun accord de ne pas la rendre publique... Avant que le site Internet Arrêt sur image ne dévoile le pot aux roses

Au cours de cette discussion, le chef de l'État français et son homologue américain ont eu des mots durs pour le Premier ministre israélien, Benjamin Netanyahu, qualifié notamment de « menteur » par Sarkozy (*tire nos éditions d'hier*).

## « Fou » et « dépressif »

Mais, selon nos informations, ils ont aussi abordé le cas de Georges Papandréou, jugeant que le Premier ministre grec avait commis une énorme erreur en annonçant un référendum sur le plan de soutien européen avant de faire machine arrière. Sarkozy a qualifié Papandréou de « fou » et de

« dépressif », avant de conclure qu'il ne servait à rien de s'acharmer sur lui, car il était déjà à terre. Il existe d'ailleurs un enregistrement de cette partie de l'entretien non diffusé à ce jour. À l'Élysée, on préfère botter en touche. « Nous n'avons aucun élément là-dessus, s'agace un conseiller. Beaucoup de bêtises circulent sur Internet. On ne va pour tout commenter. » En Israël, la polémique commence à enfler. Si le bureau de Netanyahu n'a pas officiellement réagi, les principaux sites Internet du pays ont relayé les propos incendiaires de Sarkozy.

FREDERIC GERSCHÉL  
ET NATHALIE SCHUCK

## POLÉMIQUE

# Baroin dérape, la gauche s'indigne

Dans un Hémicycle sous haute tension, François Baroin a dérapé hier. A peine rentré de Bruxelles, le ministre de l'Économie, répondant à une question du PS sur le plan de rigueur, se lance dans une violente diatribe anti-gauche : « Est-ce du courage de mentir, de basculer dans la démagogie, de taire la vérité, de vous accrocher à de vieilles lunes socialistes qui vous ont certes conduit par effraction au pouvoir en 1997 ? » s'emballait-il. Déjà échauffés par les « Guérini, Guérini » scandés par l'UMP alors que Michel Vauzelle (PS, Bouches-du-Rhône) posait une question sur les inondations, les députés de gauche, furieux, se lèvent et protestent bruyamment, balançant des boules de papier en direction du ministre. « Oui, par effraction », insiste Baroin, tandis que, du perchoir, Bernard Accoyer appelle au calme. En vain.

Le ministre de l'Économie se rassemble, protégé par les huissiers. Jean-Marc Ayrault, patron du groupe PS, lui demande de retirer ses propos et de s'excuser. Refus du ministre. « Démon-

stratie », scandent les socialistes. La séance des questions d'actualité, fait rarissime, est levée.

« François Baroin est peut-être fatigué, soumis à des pressions, mais, là, il est allé trop loin », dénonce Ayrault après coup. « Aucun député ne siège à l'Assemblée par effraction, mais seulement par la volonté du peuple », tweete-t-il un peu plus tard. « C'est l'inconséquent qui a parlé : il n'a pas digéré 1997 » (psych) analyse un député de gauche. Hier soir, Lionel Jospin a déclaré que ces propos étaient « scandaleux ». A droite, on a du mal à excuser le ministre : « Il a voulu dire que c'était une élection pas prévue, puisqu'il y a eu dissolution », tente Patrick Ollier, ministre des Relations avec le Parlement. Chantal Brunel, députée UMP, admet que le mot d'effraction est « inapproprié », mais s'explique par « l'émotion et la fatigue face à autant de mauvaises fois et de contre-vérités du PS ». Accoyer reproche à Baroin des « propos inadaptés ». Le climat se dégrade, à quelques mois de la fin de la législature.

NATHALIE SEGAUNES



ASSEMBLÉE NATIONALE (PARIS VII<sup>e</sup>), HIER. Le ministre de l'Économie, François Baroin (au micro au premier plan), a accusé les socialistes d'être arrivés au pouvoir « par effraction » en 1997, provoquant l'ire des députés de l'opposition. (AFP/M. BUREAU.)

## PIRATAGE

# L'UMP victime de hackers

Rôle d'avarie pour le parti de Jean-François Copé qui a vu les données personnelles d'un millier de ses cadres et parlementaires, et 1 300 adresses e-mails, diffusées sur Internet. Des fiches, toujours accessibles sur la Toile, qui « comportent un grand nombre de données sensibles : numéros de téléphone fixe et portable,

nombre d'enfants, adresses personnelles et professionnelles », rapporte le site Rue 89, qui a révélé cet incident. Hier, le parti a fait savoir que « ce n'est pas un fichier de l'UMP ». « C'est un piratage assez minable », a réagi Copé. Christian Jacob, patron des députés UMP victime des hackers, a décidé hier soir de porter plainte contre X. O.B.

**VENTES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES**

Régisseur : **AGENCE FERRARI** - 7, rue Sainte Anne  
75001 PARIS - Tél: 01 42 96 05 50 - Fax: 01 42 86 08 21  
agence@ferrari.fr - www.ferrari.fr

**FERRARI**  
AGENCE DE PUBLICITÉ

---

75 Vente aux enchères publiques, le **Judi 15 décembre 2011 à 14 H 30**  
au Palais de Justice de PARIS, 4 boulevard du Palais

**UN LOGEMENT à PARIS 18<sup>ème</sup>**  
**1 et 3 impasse Saint François**  
Au rez-de-chaussée, entrée 3<sup>ème</sup> porte à gauche, comprenant : cuisine, salle d'eau avec w.-c. et chambre. Avec **CAVE - Loué**  
**Mise à Prix : 15.000 Euros**

S'adresser à **Maitre Jean Claude FREAUD**, Avocat à PARIS (75009), 4 avenue du Coq - Internet : [www.freaud-adj.com](http://www.freaud-adj.com)  
Au Greffe du Juge de l'Exécution (Greffe des Créés) du TGI de PARIS ou le cahier des conditions de vente n° 11/00209 peut être consulté  
**VISITE sur place le Lundi 5 décembre 2011 à 9 h 45**